

كتاب نزهة المشتاق في اختراق الافاق
تأليف الشريف الادريسي

GÉOGRAPHIE D'ÉDRISI

TRADUITE DE L'ARABE EN FRANÇAIS

D'APRÈS DEUX MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI

ET ACCOMPAGNÉE DE NOTES

PAR P. AMÉDÉE JAUBERT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, DE L'AIGLE ROUGE DE PRUSSE, DU LION ET DU SOLEIL DE PERSE

CONSEILLER D'ÉTAT EN SERVICE EXTRAORDINAIRE

MEMBRE DE L'INSTITUT (ACADÉMIE ROYALE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES)

PROFESSEUR DE TURK A L'ÉCOLE ROYALE ET SPÉCIALE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

ETC. ETC. ETC.

TOME PREMIER



PARIS

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DU ROI

A L'IMPRIMERIE ROYALE

M DCCC XXXVI

« tagne d'où jaillissent diverses sources, et à la distance de 12
« milles.

« De là on se rend à Souc Beni-Zendoui سوق بني زندوى, place
« forte, située dans une plaine peu fertile, où se tient un mar-
« ché à jour fixe.

« Les Beni-Zendoui sont des Berbers très-farouches qui ne
« payent d'impôts que lorsqu'ils y sont forcés par des envois de
« troupes; ils marchent toujours armés de pied en cap et cou-
« verts de boucliers de Lamta.

« De là on se rend à Tala تالة, place forte, actuellement en
« ruines, où l'on fait halte.

« De là à Beghara البغارة, à Sahel el-Bahr ساحل البحر, à
« Mesdjid Behloul مسجد بهلول, à Mezare' مزارع, puis à Djidjel
« جيجل. »

La ville de Djidjel est située sur les bords de la mer, dans
une presqu'île. La flotte du roi Roger s'en étant emparée, les
habitants se retirèrent à un mille de distance, dans les mon-
tagnes; ils y construisirent un fort; durant l'hiver, ils reve-
naient habiter le port; mais, à l'époque de l'arrivée de la flotte,
ils se réfugiaient presque tous dans les montagnes, ne laissant
dans la ville qu'un petit nombre d'individus et quelques mar-
chandises. Depuis cette époque, Djidjel est devenue déserte
et ruinée. Cependant le pays est très-fertile et la côte très-
poissonneuse. »

De Djidjel on se rend au cap de Marghiten مرغيطن¹, à Dje-
zair el-A'fiéh جزاير العافية, à Fedj ez-Zerzoun فج الزرزون, au fort
de Mansouria المنصورية, sur les bords de la mer.

De là à Matousa ماتوسة, bourg peuplé d'où l'on fait venir du
plâtre destiné pour Bougie.

De Mansouria à Bougie, on compte 50 milles.

¹ Le ms. B. porte, مرطيطن.